



PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE

PHOTO: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Le Diplôme universitaire « Abus et bientraitance » auquel plusieurs d'entre nous ont participé à la demande de notre évêque a déjà été évoqué ici. La formation s'est déroulée à raison de deux jours par mois, de septembre à mai dernier, entre Fribourg (CCRFÉ – Centre catholique romand de formation en Eglise) et Paris (ICP – Institut catholique de Paris). Les apports entre théologie et psychologie, droit civil et droit canon, sociologie et spécialistes d'autres disciplines ou experts dans une pratique lors d'ateliers et de conférences, ont été durs à vivre, tant la réalité et les traumatismes des abus sont une souffrance insoutenable. Pourtant, ce parcours de formation a été essentiel pour tenter de saisir les enjeux, notamment la mise en place des trames des auteurs et la double victimisation subie par celles et ceux qui ont osé parler et à qui on a dit de se taire ou de passer à autre chose. Il a mis en évidence l'incapacité pour certains d'entendre et les dégâts créés d'ordre physique, psychique et spirituel. L'horreur ne peut jamais se comprendre, certes. Mieux accompagner les victimes, les auteurs, les écoutants est alors essentiel; ainsi qu'étendre la prévention – l'information, la formation, les structures pour se doter de garde-fou. Le travail en réseau accompagné par des professionnels permet un suivi au rythme des personnes.

La conférence de clôture donnée par M. Sauvè, qui prête son nom au fameux rapport de la CIASE (Commission indépendante sur les abus

sexuels dans l'Eglise) qu'il a présidée en France, relève des statistiques effrayantes au sujet des abus, également dans d'autres lieux que ceux d'Eglise – le premier étant au sein des familles ainsi que dans le cercle amical, puis suivent les écoles publiques et privées, enfin les structures associatives telles que camps, sport, art, etc. Il partageait son désarroi face aux postures fermées des décideurs dès qu'il n'était plus question de fustiger l'Eglise.

Nos douloureux apprentissages, qui ne sont pas encore acquis de façon étendue, peuvent nous permettre de porter nos vigilances, nos savoir-être et savoir-faire au service de toute victime qui a besoin d'une main tendue. Rappelons qu'il y a emprise dès qu'une ascendance est opérée sur autrui pour assouvir un besoin propre, là où l'individu aurait pu s'autodéterminer. Disposer du corps d'autrui, monitorer ses choix pour assouvir son envie de pouvoir, sont le contraire de ce que le Seigneur nous demande de vivre, surtout en usant de son nom! Cela est évident, bien sûr.

Qu'en est-il de nos pratiques, p.ex. avec la Parole de Dieu? Je relève une prise de conscience exprimée par certains participants: ne pas laisser voix à autrui la concernant est déjà un abus, ou dit autrement, un apport sur la Parole, s'il ne laisse voie au dialogue, est déjà une prise de pouvoir. Quel rapport avons-nous donc à cette Parole Vivante?

Puissions-nous, comme le disait un des intervenants, toujours réfréner la violence en nous et agir par charité. Que le Seigneur nous vienne en aide, qu'il restaure tout ce qui doit l'être.

ÉGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE  
GENÈVE

**Prochaine  
parution:  
octobre 2025**

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:  
myr.bettens@gmail.com  
ou à:

ECR, Vie de l'Eglise à Genève,  
rue Général-Dufour 18,  
1204 Genève.

# Mourir dans l'indifférence

**Décédé sur des bateaux inaptes à la navigation, étouffés dans des camions, morts de faim dans le désert... Chaque jour, le contingent de personnes disparues sur les routes de l'exil augmente. Ainsi, on estime à ce jour que 66'519 personnes ont perdu la vie en tentant de rallier l'Europe. L'action *Les nommer par leur nom* a fait mémoire, fin juin, à Genève, de toutes ces personnes, souvent mortes anonymement et qui ne sont enterrées nulle part.**

**TEXTE ET PHOTOS  
PAR MYRIAM BETTENS**

L'air est lourd en cette fin de semaine caniculaire. La blancheur de la façade de l'église du Sacré-Cœur réverbère les implacables

rayons du soleil. Sur le parvis, le parasol aux couleurs claires n'apporte qu'un faible refuge aux deux courageuses prêtant leurs voix pour commémorer les vies oubliées sur les chemins de l'exil. Tout comme elles, d'autres volontaires se sont relayés durant l'après-midi du samedi 21 juin, à l'occasion de la Journée nationale, mondiale et du dimanche des réfugiés (20-21-22 juin), pour lire les noms de celles et ceux dont le destin a basculé en tentant de rallier l'Europe. Cette initiative de l'Aumônerie Genevoise Oecuménique auprès des Requirants d'Asile et des Réfugiés (AGORA) enjoignait ainsi à faire mémoire des « victimes de la Forteresse Europe », afin que celles-ci « ne disparaissent ni des mémoires, ni des consciences ».



*Les lectrices se contentent d'un maigre refuge.*

## **Le poids des vies**

Assis sur un banc non loin de l'édifice, un jeune homme lit, indifférent à la funeste litanie qui se déroule à quelques mètres de lui. Les passants qui se pressent dans les rues adjacentes – coupées à la circulation à l'occasion de la Fête de la musique – ne prêtent que peu d'attention aux lectrices égrenant les noms de ces oubliés. Bilel, Zhi-lan, Rakesh, Ishtiaq et tous ceux dont on ne connaît pas l'identité

se perdent dans le flot incessant de la circulation et les cris des spectateurs du skatepark de l'autre côté de la rue. Virginie Hours, aumônière catholique à l'AGORA, ne désespère toutefois pas d'interpeler sur le sort de ces réfugiés. Pour ce faire, une pétition circulait sur le lieu de l'événement. Un appel visant le Conseil fédéral, afin de l'exhorter à tenir ses engagements en regard

de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant (1997), afin que ceux-ci ne soient plus bafoués sur les chemins d'exil. Un lourd classeur bleu sert de support aux paraphes. A l'intérieur, les listes des noms de ceux qui ont péri. Le poids des vies, « au propre, comme au figuré », souligne-t-elle encore.

### La tête ailleurs

« On peut mourir sans que cela n'intéresse personne », s'indigne Nicole Andreetta, aumônière retraitée de l'AGORA, à la vue de toute cette indifférence. Son homologue interprète cet apparent désintérêt par une cause calendaire. « Entre la Fête de la musique et les vacances qui approchent, les gens sont déjà ailleurs. » Virginie Hours glisse encore que, « même si cela fait un peu bande à part, la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié (JMMR) de l'Eglise catholique, a lieu à la rentrée et les gens me semblent plus réceptifs ». Cette année, du fait du Jubilé des Migrants, la JMMR ne sera pas fêtée le dernier dimanche de septembre comme d'habitude, mais célébrée les 4 et 5 octobre prochains avec comme point d'orgue les « Migrants, missionnaires d'espérance ». Le thème choisi par le pape François veut mettre en lumière ces migrants et réfugiés qui « deviennent des "missionnaires de l'espérance" dans les communautés où ils sont accueillis, contribuant souvent à revitaliser la foi des communautés locales et à promouvoir des dialogues interreligieux fondés sur des valeurs communes. Ils rappellent également à l'Eglise le but ultime du pèlerinage terrestre menant à la future patrie ».



*Des affiches étaient placardées pour rappeler que derrière les noms, il y a aussi des vies.*

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: PASTORALE DES FAMILLES ECR

Une proposition...

## ... pour reprendre souffle en marchant

### ► Pèlerinage des femmes au cœur de mère

Pour toutes les femmes: mères seules, mariées ou en couple, avec ou sans enfants, religieuses... Toutes celles qui désirent partager avec d'autres femmes, se ressourcer avec des temps spirituels, la prière des Mères et la messe, ou simplement reprendre souffle grâce à une belle marche dans les vignes et la forêt sont bienvenues, le samedi 27 septembre 2025 de 8h30 à 17h.



La journée est organisée par la Pastorale des familles en collaboration avec le Mouvement de la Prière des Mères à Genève. Renseignements et inscription jusqu'au 10 septembre 2025 auprès de [marie.montavont@cath-ge.ch](mailto:marie.montavont@cath-ge.ch)

### ► Pèlerinage du Rosaire

Pèlerinage du Rosaire animé par les Dominicains. Avec le Pèlerinage du Rosaire de la Suisse romande à Notre-Dame de Lourdes.

Messes et processions avec tous les pèlerins présents à Lourdes, sacrements de l'onction des malades et de la réconciliation, temps de prière personnelle, conférences et moments de convivialité et d'amitié.

Durant 7 jours et 6 nuits, du 29 septembre 2025 au 5 octobre 2025. Voyage en bus, logement en pension complète à l'hôtel Christ Roi (dès Fr. 975.-). Renseignements et inscriptions auprès de l'agence de voyage AD GENTES, 42 Rue de Lausanne – 1201 Genève, +41 22 545 25 69, [pelerinages@ad-gentes.ch](mailto:pelerinages@ad-gentes.ch) ou sur [ad-gentes.ch](http://ad-gentes.ch)

Renseignements complémentaires auprès de l'Association suisse du Rosaire, Gloria Lambiel, +41 79 227 45 61 ou à [pelerinage.rosaire.suisse@outlook.com](mailto:pelerinage.rosaire.suisse@outlook.com)